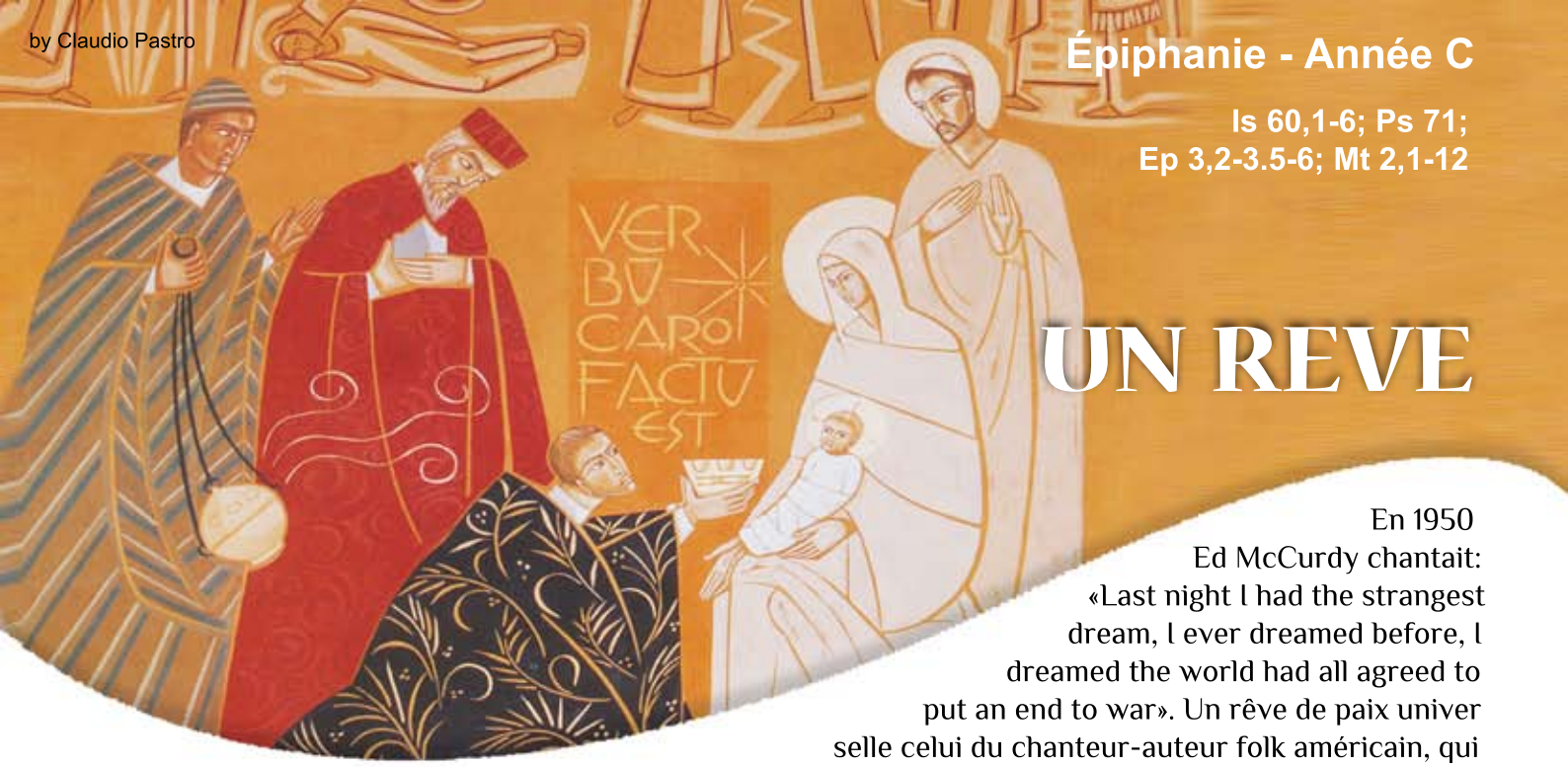

by Claudio Pastro

Épiphanie - Année C

Is 60,1-6; Ps 71;
Ep 3,2-3.5-6; Mt 2,1-12

UN REVE

En 1950 Ed McCurdy chantait: «Last night I had the strangest dream, I ever dreamed before, I dreamed the world had all agreed to put an end to war». Un rêve de paix univer selle celui du chanteur-auteur folk américain, qui reflétait l'aspiration de l'humanité de l'époque, sous menace de conflit nucléaire, avec la guerre de Corée en cours et avec le Vietnam aux portes. Rapidement il devint le manifeste pacifiste du monde entier.

Plusieurs siècles avant, le prophète Isaïe prononçait son oracle: «Voici, les ténèbres recouvrent la terre, et un brouillard épais enveloppe les peuples; mais sur toi le Seigneur va se lever, sa gloire est en vue sur toi».

Le rêve des hommes est le même que celui de Dieu. Et il a un seul nom: paix. Seulement que les voies pour la rejoindre sont différentes: l'humaine compte sur la force, la divine sur la faiblesse.

Quand se réalisera l'oracle d'Isaïe, Seigneur? Quand Jérusalem sera-t-elle la patrie d'une humanité finalement réconciliée? Nous ne voyons que destruction, guerre, haines, entrechoquements de civilisations qui portent horreur pensant de porter libération, divisions dans les familles, dans les lieux de travail, même dans l'Église. Les cœurs des hommes sont divisés, pleins de rancœur. Quand adviendra-t-elle la libération, Seigneur?

En attendant trois personnages venus de loin arrivent à destination, guidés par une étoile providentielle qui leur a été fidèle dans le long chemin. Ils descendent des chameaux bardés d'élégants habits, ils déchargent leurs précieux dons pour le Roi Enfant qui vient de naître. Ils entrent dans la grotte pleins de joie et, voici, ils se prosternent pour l'adorer.

Prière

Seigneur, viendra un temps
où toutes les gens représentées par ces Mages
accourront dans la ville de la paix,
s'inclinant à ce Roi Enfant,
qui réconciliera dans son sang chaque division.
Adviendra le jour, Seigneur,
où le Règne de Dieu
prophétisé par les oracles d'Israël
sera réalisé.
Mais ce Règne, Seigneur,
est déjà ici, il est déjà au milieu de nous.
Et nous ne le comprenons pas
parce que ce Petit Roi
a choisi la logique de la croix pour régner.
Amen.

Stefano Stimamiglio, ssp